APRODH alerte sur le sort de militants de l’opposition au Burundi

@rib News, 18/06/2010 â€“ Source APALe prÃ©sident de lâ€™Association burundaise pour la protection des droits humains et des personnes dÃ©tenues (APRODH) Pierre Claver Mbonimpa, a lancÃ© jeudi un cri dâ€™alarme suite aux tortures qui seraien infligÃ©es aux militants des Forces nationales de libÃ©ration (FNL), dÃ©tenus depuis la veille dans les locaux de la Police SpÃ©ciale de Recherche (PSR).Ils avaient Ã©tÃ© dÃ©logÃ©s du domicile de leur leader, Agathon Rwasa, oÃ¹ ils avaient camp durant deux jours pour le protÃ©ger contre une Ã©ventuelle arrestation par la police.
Dans une dÃ©claration Ã la presse, M. Mbonimpa fait savoir quâ€™aucune organisation humanitaire ou des droits de lâ€™hom nâ€™a Ã©tÃ© autorisÃ©e Ã visiter ces prisonniers dont le chiffre avoisinerait une quarantaine.Â«Â Moi-mÃªme, je me suis rend police Ã deux reprises durant la journÃ©e, mais les policiers mâ€™ont refusÃ© lâ€™accÃ¨s Ã ces dÃ©tenus. Ce que jâ€™ai p dehors ce sont des cris de dÃ©tresse de ces prisonniers. SÃ»rement quâ€™ils sont entrain dâ€™Ãªtre torturÃ©sÂ Â», a-t-il dit. Â«Â Pourquoi, refuse-t-on de les montrerÂ Â», se demande, M. Mbonimpa, invitant la communautÃ© internationale et nationale de ne pas fermer les yeux sur ce qui est entrain de se passer avec ces prisonniers.Il rappelle que lors de leur arrestation, les militaires Ã©taient Â«Â trop furieux et quâ€™ils les avaient entassÃ©s dans une camionnette et ne cessaient de piÃ©tinaientÂ Â».Il ajoute que dâ€™autres personnes ont Ã©tÃ© blessÃ©es gravement et quâ€™ils nâ€™ont pas reÃ§u dâ€™ maintenant.Le parti FNL dont sont membres ces dÃ©tenus, est lâ€™un des treize partis contestataires des Ã©lections communales de mai dernier, et qui auraient Ã©tÃ© Ã©maillÃ©es de Â«Â fraudes massives et dâ€™irrÃ©gularitÃ©s gravesÂ Â»